

Le Lac qui parle

Dakotas, Renville, missionnaires et actualité

Patricia Mougel
University of Mn - TC



Géologie, géographie et peuplement:

Le Lac qui parle est situé au sud-ouest du Minnesota à une dizaine de kilomètres de Montevideo, près de Watson, connue pour les migrations annuelles d'oies sauvages, d'où son appellation de «capitale nationale des oies.» Ce lac au nom mystérieux invite à une exploration de son origine et de son histoire.

Avec le retrait des glaciers, il y a 12 000 ans, un vaste bassin hydrologique se forme dans le sud-ouest du Minnesota donnant naissance à la rivière St Pierre (nom actuel: Minnesota), à de nombreux lacs tels que Lake Traverse, Big Stone Lake et au Lac qui parle ainsi qu'à maints marécages et marais. Le Lac qui parle devient un delta de la rivière Lac qui parle.

Au fil du temps, le long de la rivière Minnesota, se prolongeant vers le Lac qui parle, se forment des plaines: de vastes prairies où abondent buffalos, antilopes et animaux en tous genres.

Les Dakotas du groupe des Wahpetons peuplent les bois autour du Lac, vivant essentiellement de la chasse. Ils établissent des camps de chasse permanents le long des rivières Lac qui parle et Minnesota.

Origines du nom:

Les brochures touristiques actuelles expliquent le nom du lac en se référant aux migrations bruyantes de nombreuses espèces d'oies et autres oiseaux migrateurs, qui viennent se reposer dans cet environnement protégé lors de leurs longues migrations. Le nom du lac en langue Dakota est: Mde Iyedan (*mde* signifiant lac, *iy* qui parle, *dan* étant un suffixe diminutif). Le nom du lac qui parle ferait référence à l'écho des vagues sur les berges rocheuses. Le géographe et cartographe Joseph Nicolle donnera au lac son nom actuel. Joseph Nicolle visite le Lac qui parle au cours des étés 1838 et 1839, en compagnie de l'explorateur John Charles Fremont, lors d'une exploration pour dresser des cartes du sud-ouest du Minnesota et de la partie orientale du Dakota du Sud.

Fort Renville:

Avec l'arrivée des négociants en fourrures, un négoce de fourrures très lucratif se développe dans la région. Joseph Renville, un métis né de l'union entre un négociant en fourrures français et une femme Dakota, installe un poste de négoce au Lac qui parle en 1820. Le poste sert également de lieu de défense en cas d'attaques par les Chippewas (Ojibwés) fréquemment en guerre avec les Dakotas (Sioux). Après 1803, date du Louisiana Purchase, il est interdit aux non-Américains de faire du négoce avec les Indiens. Joseph Renville travaille d'abord pour la Hudson's Bay Company britannique, puis acquiert la nationalité américaine. Après avoir fondé sa propre compagnie de négoce, Columbia Fur Company, il rejoint l'American Fur Company et dirige le poste de négoce à Traverse des Sioux (près de la ville actuelle de St Peter). Joseph Renville est reconnu par beaucoup de ses contemporains comme un acteur du maintien de la paix entre les autochtones et les divers groupes de négoce.



Mission du Lac qui parle:

Les missionnaires eux aussi arrivent pour éduquer et «civiliser» les populations autochtones. Les premiers efforts pour christianiser les Dakotas de l'ouest du Minnesota débutent en 1835, avec l'établissement d'une mission par le Dr. Thomas Smith Williamson et quatre autres missionnaires. Le village du Lac qui parle compte alors environ 400 personnes, principalement du groupe des Wahpetons.

Dans leur ferveur d'évangélisation les missionnaires veulent enseigner aux Dakotas à lire la Bible dans leur propre langue. Comme il n'existe à l'époque pas de Dakota écrit, ils doivent transcrire le Dakota oral à l'écrit. Cette tâche est confiée aux missionnaires Gideon et Samuel Pond installés au Lac Calhoun. Le processus de traduction est le suivant: le Dr. Williamson lit un vers de la Bible en français, ensuite Joseph Renville le traduit oralement en Dakota et les frères Pond le rédigent. Joseph Renville était accoutumé à la traduction: il avait servi d'interprète entre les Dakotas et les Français ainsi que de guide et interprète pour les expéditions sur le Mississippi de Zébulon Pike et de Stephen Long sur la rivière Minnesota. En 1852 une grammaire et un dictionnaire de Dakota sont rédigés, puis une version de la Bible en Dakota.

Histoire des Dakotas dans la région:

Les Dakotas avaient leurs propres pratiques spirituelles: Unktahe, le Dieu des eaux était très vénéré par les Dakotas qui le priaient souvent aux lacs, chutes d'eau et rivières. Ils avaient aussi leur propre langue d'où leur résistance à l'apprentissage de l'anglais et à accepter leur évangélisation. Quant Joseph Renville meurt en 1846, l'opposition aux missionnaires s'intensifie et la mission est abandonnée en 1854.

Après les traités de Mendota et Traverse des Sioux (1851), les Dakotas sont envoyés vers des réserves le long de la rivière Minnesota et des agences gouvernementales sont créées: l'Upper Sioux Agency près de Granite Falls et la Lower Sioux Agency près de Redwood Falls. Le travail d'évangélisation continue après 1851. Des propositions, faites par la mission de Renville avant le traité de 1851 et soumises au gouverneur Alexander Ramsey, incluent la recommandation d'enseigner l'agriculture aux Dakotas, ce qui devient un objectif de la Lower Sioux Agency près de Redwood Falls et des frères Pond au Lac Calhoun.

Le Lac qui parle aujourd'hui:

Joseph Renville a donné son nom à un comté et à une ville, «capitale des coopératives» au centre du Minnesota. La région est devenue le coeur de l'agriculture intensive de maïs et de betteraves sucrières. Le Lac qui parle, quant à lui, reste une réserve naturelle protégée pour la faune et la flore, où l'on peut encore écouter en silence le murmure des vagues.

Cependant le Lac qui parle est sur la liste des plans d'eau du Minnesota dont la qualité des eaux est affectée et doit être rétablie selon le Clean Water Legacy Act passé en 2006. Le rapport en cours, TMDL (Total Maximum Daily Load) de l'Agence de Contrôle de la Pollution du Minnesota, indique un niveau de turbidité (envasement) croissant, dû à l'érosion des sols environnants, et un taux de bactérie (*fecal coliform bacteria*) supérieur aux normes de qualité des eaux. Les sources probables sont variées: systèmes septiques défectueux, eaux de ruissellement contaminées par le fumier bovin (*manure*), faune (*wildlife*). Des procédures d'identification plus précises de ces sources de pollution et une réglementation plus rigoureuse dans les années à venir permettront peut-être qu'un jour le Lac qui parle retrouve la pureté de ses eaux pour sa flore et sa faune et permette aux pêcheurs de continuer à s'adonner à leur loisir favori, tout en contemplant et écoutant le miroir de ses eaux.



Sources:

- Minnesota Historical Society. (1946). Ojibway and Dakota Names of some Minnesota Lakes, Rivers, other Natural Features, and Settlements. St Paul, MN: The Society.
- Parker, D. (1964). Lac qui parle, its Missionaries, Traders and Indians. Brookings, SD: South Dakota State College.
- Pond, S. (1908). The Dakotas or Sioux in Minnesota as they were in 1834. St Paul, MN: The Society.
- Willand, J. (1964). Lac qui parle and the Dakota Mission. (1964). Madison, MN: Lac qui parle County Historical Society.
- <http://www.pca.state.mn.us/>